

RAPPORT D'ACTIVITES D'AIMA -2010

Assemblée Générale du 19 Février 2011

1. Activités locales

1.1 Le Coin du Trocoeur

Deux chiffres explicites traduisent la réalité du “Coin du Trocoeur” après un an et demi d’existence : près de 700 trocoeurs ont déjà adhéré à cette bourse d’échanges et 19 personnes l’ont fréquentée chaque jour, en moyenne, en 2010.

Le taux de retrait dépasse maintenant les 70% !

Cette augmentation de fréquentation nous a amenés à une extension des heures d’ouverture : de 6 demi-journées hebdomadaires, nous sommes passés, fin Août, à 8.

Ceci mobilise bien évidemment beaucoup plus de bénévoles : une organisation rigoureuse s’est mise en place avec l’aide de nos salariées pour conserver un accueil de qualité.

Le succès de ce concept d’échanges est réel : en plus de ses aspects sociaux, il permet de réduire des gaspillages tout en amplifiant des relations. Il nous semble que nos trois principes, “solidarité” ; “convivialité” ; “anti-gaspi”, ont constamment été présents, même si des écarts, propres à tout groupe humain, ont dû parfois être corrigés.

Nous avons organisé quatre braderies, une par saison. Elles attirent de plus en plus de monde et les petits prix pratiqués, parfois même définis ... par l’acheteur (!), permettent d’écouler un stock qui prend de plus en plus de place, et d’enchanter les visiteurs.

Concernant les salariés, le contrat de Viktoria a pris fin mi-Novembre 2010, après deux ans de collaboration. Marie-Jo n’a pas souhaité, pour des raisons personnelles, reconduire son contrat qui s’achevait mi-Décembre. Toutefois, elle a accepté de rester responsable du “Coin du Trocoeur”. Martine, dont le contrat a été renouvelé pour 6 mois, soit jusqu’à fin Mai 2011, reste donc la seule salariée au “Coin du Trocoeur”. Nous espérons pouvoir maintenir son poste car la présence régulière d’une personne compétente est essentielle pour le bon fonctionnement de la structure.

Nous avons accueilli, et c’était une première, une stagiaire d’origine lettone. Constance est venue passer deux mois au “Coin du Trocoeur” pour approfondir son français mais aussi pour s’enrichir d’une belle expérience sociale et humanitaire. Elle nous a gentiment rendu la pareille en se faisant l’interprète de Dany et de sa famille lors de leur voyage en Lettonie, au mois d’Août dernier.

1.2 Le Jardin du Trocoeur

Le 12 juin 2010 était inauguré “Le Jardin du Trocoeur”, puisque l’AEP, propriétaire des lieux, nous a autorisé à mettre en valeur la douzaine d’ares qui jouxte “Eyhartzia”.

L’implication et les compétences de nos trois jardiniers salariés ont permis de développer des productions potagères, mais aussi des activités culturelles, sociales et pédagogiques. En particulier :

- Le lancement des “Ateliers du Trocoeur”, temps d’échanges et de rencontres autour d’un thème prédéfini. Un atelier sur le bouturage ; un autre appelé “les plantes au-delà des bouquets” ont ravi les participants. D’autres ateliers rythmeront l’année à venir ...

- L’accueil d’un groupe d’écoliers et de deux groupes de résidents d’institutions médico-sociales pour expliquer les richesses du jardin et animer des ateliers créatifs autour de la biodiversité.

- L’organisation d’un « troc de plantes », occasion de faire visiter le jardin et de faire découvrir des variétés anciennes de légumes.

- Et, à très court terme, même si cela concerne déjà 2011, l’installation d’une serre, subventionnée à 75 % par le Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques, pour développer encore davantage l’aspect pédagogique, le développement et la reproduction de semences, favoriser l’accueil de groupes, etc...

Avec une telle richesse d’actions, nous aurions pu espérer pouvoir conserver l’ensemble de nos salariés. Ainsi, nous avons réussi à “sauver” *in extrémis* les emplois de Martine et d’Audrey en

Décembre en obtenant la reconduction de leur contrat pour six mois. De même, nous avons tenté de défendre les emplois de Serge et d'Aïtor, pour un renouvellement identique, à partir de Mars 2011. Seulement, les restrictions budgétaires de l'Etat ne nous ont permis d'obtenir qu'un seul renouvellement et un choix cornélien nous a été imposé. Nous regrettons profondément cette mesure restrictive qui touche l'association de plein fouet et qui va nous obliger à nous séparer d'Aïtor fin Février 2011. Aïtor, salarié apprécié de tous et dont les qualités étaient unanimement reconnues. Merci et au-revoir, Aitor. On te souhaite vraiment le meilleur pour la suite.

2. Profusion des dons

S'il y a bien une année à retenir comme année de la générosité et de l'entraide, c'est bien 2010.

Un des dons les plus inouïs et inattendus faits à l'association provient d'Emmaüs Tarnos. Sigrid allait simplement chercher des outils pour le jardin. Et elle en revient avec un fourgon en très bon état, rempli de matériel ! Ce n'est pas la première fois qu'Emmaüs aide AIMA, soit pour participer au paiement d'un transport pour la Lettonie ou la Roumanie, soit pour compléter les chargements avec des couvertures, des lits, des vêtements chauds, des jouets... Mais là, c'était tellement inattendu, tellement formidable... et tellement utile pour tous nos transports de matériel. Merci à Emmaüs et à l'Abbé Pierre de faire se perpétuer cet esprit de solidarité !

Nous avons pu aussi compter sur des dons très importants de matériel de qualité pour le chargement de nos camions grâce au réseau de partenaires établi depuis presque une dizaine d'années maintenant. Réseau qui s'élargit sensiblement. Pour exemple, la clinique Laffargue nous a offert vingt chambres complètes avec des lits médicalisés et onze lits d'accompagnants. Deux centres de vacances nous ont donné des dizaines de lits et d'autres bons matériels. La réfection du château d'Arberats nous a permis de récupérer 120 lits en excellent état. Et les "anciens" partenaires sont toujours là, fidèles : la société Bernicia à Bordeaux nous a fait don de deux palettes de cartons dont des stylos et des sacs neufs. L'Entraide Paroissiale d'Anglet nous appelle régulièrement pour d'excellents objets. Le Secours Catholique de Bayonne a donné un fourgon plein à craquer de jouets... Désolé par avance d'avoir peut-être oublié un maillon ou un autre de cette grande chaîne de solidarité.

Nous tenons aussi à remercier la société Total qui, au vu de notre blog et de l'engagement de bénévoles, nous a fait un chèque de 3000 euros, montant de l'envoi d'un camion vers la Lettonie.

Et nous n'oublions bien évidemment pas tous les particuliers, les anonymes, qui participent pour beaucoup à cette importante collecte, indispensable pour la poursuite de relations fiables, sérieuses et rigoureuses avec nos amis lettons.

La reconnaissance de nos actions par des acteurs locaux fait pareillement chaud au coeur : le Conseil Général du département, grâce à l'appui de M. LASSERRE, Conseiller Général du canton, nous a accordé une subvention de 800 euros pour l'achat d'une serre. La Mairie de Bardos nous a attribué une subvention de 460 euros. Et l'Association d'Education Populaire de Bardos continue à mettre gracieusement à notre disposition la maison "Eyhartzia", et le terrain attenant.

Fin Septembre, nous avons lancé une annonce sur le Bardos Info pour la recherche d'un lieu de stockage supplémentaire puisque nous manquions cruellement de place. Cet appel a été entendu puisque un généreux agriculteur, Jean-Georges Etcheverry, a mis à notre disposition gratuitement une partie d'un hangar. Pour le remercier, nous lui avons offert régulièrement quelques paniers de légumes bio, des fleurs, des gâteaux, des chocolats...

3. Les animations

Petit récapitulatif des animations habituelles qui nous permettent de financer les camions, puisque les braderies dégagent "seulement" les compléments de rémunérations des salariés.

- Le vide-grenier, en Juin, à Saint-Pé-de-Léren : nous avons eu moins d'exposants (une petite cinquantaine) et moins de visiteurs que les années précédentes. Malgré cela, grâce à tous les bénévoles et à la qualité de l'accueil et des services, ce fut une belle journée. Et les bénéfices ont

quand même payé les deux-tiers d'un camion.

- Le couscous, en Octobre, à Bardos : la convivialité reste au rendez-vous et les bénéficiaires ont aussi permis de payer les deux-tiers d'un camion. Grande innovation et réussite pour ce couscous 2010 : la « Loterie Tous Gagnant » qui a réjoui les 170 participants, repartis chacun avec un lot très sympathique pour deux euros seulement.

Nous avons aussi participé cette année à l'action 10/10/10, journée qui prônait l'anti-gaspi, le partage et la solidarité, à Bayonne. L'objectif de cette journée était d'éveiller les consciences sur le problème du réchauffement climatique et la nécessité d'adopter des moyens simples et de proximité pour combattre la pollution de notre planète.

4. Partenariat avec la Lettonie

4.1 Camions humanitaires pour la Lettonie

Cette année fut la plus riche dans ce domaine : quatre camions envoyés (un en Février ; trois à l'automne) ! Un record rendu possible par la participation financière de deux de nos partenaires lettons à hauteur de 2000 euros chacun : Aivars souhaitait du matériel bien particulier pour la construction d'un centre de Roms et pour la maison de retraite médicalisée de Jurmala ; le deuxième camion financé a été envoyé à l'association des foyers d'internats de la région d'Aglona.

Les deux autres camions ont été répartis dans les endroits habituels : à Berzpils (association de familles en difficultés), à Lazdukalns (association de femmes du village), à Ranka (services sociaux de la commune) et à Valka (antenne Emmaüs).

4.2 Relations avec les partenaires lettons

Deux voyages ont eu lieu cet été en Lettonie :

- Dany et sa famille sont partis au mois d'Août pour rencontrer en particulier la Mairie de Ranka, les familles bénéficiaires de la Croix Rouge et d'autres associations aidées par Aima depuis 2002. Comme on l'a déjà dit, ils ont pu compter sur Constance qu'ils avaient hébergée lors de son stage au "Coin du Trocoeur" au début de l'été.

- Le deuxième voyage a concerné Martine, Inta et Anne-Marie en Septembre. Leurs rencontres avec plusieurs structures partenaires ont été très utiles pour recenser leurs besoins prioritaires et, en conséquence, adapter le chargement des camions. Elles ont aussi, bien entendu, cultivé nos relations avec nos partenaires amis.

5. Un impact médiatique certain

Le concept du « Coin du Trocoeur » et du « Jardin du Trocoeur » commence peu à peu à éveiller quelques curiosités et à intéresser les médias.

Cette année, nous avons eu le plaisir d'accueillir Radio France Bleu Pays-Basque et FR3 Aquitaine, venues faire chacune un reportage sur le "Coin et le Jardin du Trocoeur".

Les magazines « VCM » (Voisins et Citoyens en Méditerranée : réseau d'initiatives de solidarité et d'entraides qui lutte contre la précarité, la pauvreté et l'exclusion dans les régions PACA et Languedoc Roussillon) et « Travaux et Innovations » (journal des agents de développement agricole et rural) nous ont permis de relater notre expérience en espérant donner envie à des acteurs locaux de se lancer dans une aventure similaire.

« Sud-Ouest Pays-Basque » a diffusé un article sur le chargement d'un camion.

Notre blog continue de rendre compte, presque au jour le jour, de nos différentes entreprises.

Nous avons repensé la manière de nous présenter en éditant une nouvelle plaquette, en 5000 exemplaires.

Un album-photos, reprenant l'histoire d'AIMA depuis sa création, a été composé et édité.

Pour finir, signalons que nous avons déposé la marque "Trocoeur" à L'Institut National de la Propriété Industrielle. Non pas pour brider des initiatives similaires, mais pour éviter de se voir interdire un jour d'arborer cette bannière, tellement belle et imagée du fait de sa seconde syllabe.